



**ACADÉMIE  
DE NORMANDIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **Panorapresse**  
par  **ouest  
france**



[communication@ac-normandie.fr](mailto:communication@ac-normandie.fr)  
([communication@ac-normandie.fr](mailto:communication@ac-normandie.fr))



29 octobre 2025

## ACTU.FR\_14\_OK\_CAEN\_CE COLLÈGE DE CAEN A 140 ANS : L'OCCASION DE FÊTER L'ESPRIT SAINT-JO

1



**Caen - Ce collège de Caen a 140 ans : l'occasion de fêter "l'esprit Saint-Jo"**

[actu.fr, mercredi 29 octobre 2025](#)

---

## Caen - Ce collège de Caen a 140 ans : l'occasion de fêter "l'esprit Saint-Jo"

[actu.fr](https://actu.fr), mercredi 29 octobre 2025, 1007 mots

L'Institution Saint-Joseph célèbre ses 140 ans en cette fin 2025 à Caen. Elle en est l'un des établissements scolaires emblématiques. Interview avec Xavier Soulié, son directeur.



Réalisée il y a quelques jours sur le stade du collège Saint-Joseph, cette photo marque le lancement du 140e anniversaire de l'établissement.

C'est le 18 octobre 1885 que l'Institution Saint-Joseph à Caen (Calvados), qui comprend une école primaire et un collège, est inaugurée. 140 ans plus tard, élèves, enseignants, personnels d'encadrement et anciens fêtent cet anniversaire, à commencer par le petit nouveau, Xavier Soulié, qui s'est vu confier à l'été 2025, une mission d'envergure : prendre la direction de l'établissement. Arrivé dans l'enseignement catholique en 1990 au collège-lycée Giel Don Bosco dans l'Orne, il a ensuite pris la direction de Saint-Joseph à Villedieu-les-Poêles dans la Manche, en tant que chef d'établissement, jusqu'en 2013. Ont suivi 10 années à la tête de la Maîtrise Notre Dame à Douvres-la-Délivrande. Puis en 2023, cet ancien prof de maths, aujourd'hui âgé de 58 ans, s'est vu confier le projet de fusion de deux lycées à Lisieux. Depuis cet été, il est donc à la tête de l'Institution Saint-Joseph à Caen. Entretien.

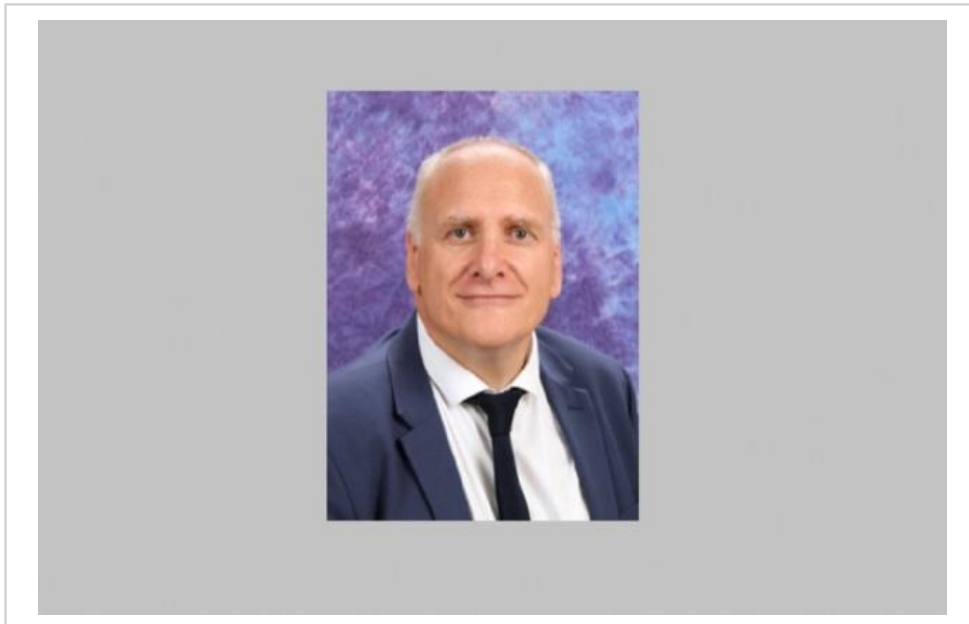
"J'ai découvert l'esprit Saint-Jo"

Vous qui connaissez très bien l'enseignement catholique dans la région, quel regard portez-vous sur l'Institution Saint-Joseph à Caen ?

C'est un très bel établissement. Il est connu et largement reconnu sur la place de Caen. Je viens de commencer les inscriptions pour l'année prochaine. Une maman me dit : « De toute façon, vous avez le collège le plus performant de Caen. » Je n'ai pas dit non, je n'ai pas dit oui. Ce qui est sûr, c'est que j'ai découvert l'esprit Saint-Jo. J'ai senti cette fameuse âme dès le départ. Elle est très présente au sein de l'établissement et en dehors. C'est assez propre à cette institution. Ici, on sent une reconnaissance en termes de rayonnement.

En cette 141e année, Saint-Jo, c'est combien de personnes ?

C'est tout d'abord 1 359 élèves : 760 collégiens, 599 élèves en primaire. Il y a aussi une très belle équipe. En prenant en compte l'ensemble des adultes, y compris, les intervenants, c'est une équipe de 135 personnes.



Xavier Soulié, directeur de Saint-Jo depuis la rentrée de septembre.

L'impact de la baisse des effectifs, partout ou presque

Êtes-vous également touché par la baisse des effectifs ?

Oui, mais moins fortement qu'ailleurs. Le premier point, c'est la démographie. Le deuxième, c'est que, peut-être, pour un certain nombre de familles, il peut y avoir une difficulté à venir inscrire leur enfant ici, de par l'entrée financière (940€ l'année pour un collégien, hors cantine et étude, NDLR). Nous ne pouvons pas mesurer combien de familles cela peut représenter, tout simplement parce qu'elles ne prennent pas rendez-vous avec nous. Certaines personnes pensent que les frais d'inscription sont trop élevés pour elles.

Au-delà des bourses de l'État, il existe des aides pour la restauration. Et nous avons également des marges de manœuvre internes en fonction des revenus des parents.

Les enseignants étant payés par l'Éducation nationale, à quoi sert l'argent versé par les familles ?

Une partie conséquente de nos recettes servent à financer les charges immobilières et d'entretien de l'établissement. Il faut y ajouter les coûts de fonctionnement, comme le gaz, qui augmentent fortement. La contribution familiale est donc plus importante que dans d'autres établissements privés, plus petits, comme au Sacré-Cœur à Caen par exemple. La contribution des familles nous permet aussi de financer le caractère propre, puisque nous sommes dans un établissement privé catholique. Quand vous avez, dans votre emploi du temps, de la culture religieuse en 6e et 5e, abordant l'ensemble des religions, de la catéchèse ou de la pastorale, c'est un enseignant de droit privé qui assure cet accompagnement-là. Ce caractère propre, on souhaite le faire vivre. Les gens ne doivent pas se cacher de vivre leur religion. On donne vie à ce caractère-là en dehors du temps scolaire, le midi, avec une messe notamment. Deux animatrices s'occupent de la pastorale : une pour le collège, une pour le premier degré.



L'édifice emblématique de Saint-Joseph à Caen, rue des Rosiers, et datant de 1885.

Plusieurs temps forts pour les 140 ans

Êtes-vous contrôlé par l'État sur ce sujet ?

En juin, nous avons été contrôlés par les services de l'État, pour s'assurer que nous sommes bien en conformité avec le contrat passé avec l'État et la loi Debré (Datant de 1959, elle contractualise les rapports entre l'État et les établissements privés de manière à garantir la liberté d'enseignement et à mettre un terme à la guerre scolaire opposant public et privé, NDLR). L'État vérifie que nous mettons le bon nombre d'heures à l'ensemble des matières et que nous utilisons donc l'argent public comme il le faut.

Des travaux sont-ils programmés ?

Des travaux sont en cours pour améliorer l'isolation des bâtiments et donc réduire notre dépense énergétique. Le dernier grand projet réalisé concerne le gymnase semi-enterré et le parking qui est au bout. Aucun grand chantier n'est prévu dans les années à venir. La raison est simple : c'est parce que démographiquement, on ne sait pas où l'on va. Une baisse de 15 élèves, cela a un vrai impact parce que les charges restent les mêmes. Ce n'est pas parce que nous disposons d'une grande structure qu'elle est plus facile à gérer financièrement.

L'institution fête ses 140 ans cette année. Comment célébrer cet anniversaire ?

Nous avons réalisé une grande photo aérienne avec les élèves et le personnel encadrant pour lancer cet anniversaire. Ensemble, nous dessinons les 140 ans de Saint-Jo. Des animations restent à organiser. Mais nous savons déjà que Monseigneur Habert viendra célébrer une messe le 19 mars, dans le cadre de la fête de la Saint-Joseph. Les 19 et 20 mars, nous proposerons des activités aux élèves et aux familles. Du sport notamment. Nous aimerions aussi y inviter les anciens. Fin mai et début juin, un cirque sera proposé aux primaires.